

**Un objectif.** « Au moins 70 % des vaches du troupeau devraient avoir une posture normale. Moins de 15 % devraient souffrir de boiterie. »

# Boiterie. Noter le troupeau au cornadis 1 ou 2 fois/mois

**Notez 0 (une bonne note, dans ce cas!), lorsque la posture est normale:** membres droits et parallèles, ligne de dos comme il faut...



**Notez 1, lorsque la posture est légèrement modifiée.** Légère rotation de l'un ou des deux membres postérieurs vers l'extérieur. Sans soulagement du pied. La ligne du dos est parfois arquée, mais pas toujours.

**Notez 2, lorsque la posture est vraiment modifiée.** La vache soulage un pied par intermittence ou bien elle s'appuie sur la pointe du pied. La rotation des membres postérieurs, vers l'extérieur est vraiment marquée et la ligne du dos est souvent arquée, mais pas systématiquement. Parfois elle n'est arquée que quand la vache se déplace...



Dr C. Engel



### FOURBURE, PANARIS, FOURCHET, DERMATITE DIGITÉE... MIEUX VAUT DÉTECTER RAPIDEMENT LES BOITERIES, POUR MIEUX LES LIMITER. EXTRAITS DU 4<sup>E</sup> BREIZH VET'TOUR.

La fréquence des boiteries a doublé en quelques années : 11 cas pour 100 vaches, en 2001 ; 25 cas pour 100 vaches en 2006 <sup>(1)</sup>. « Il est probable que la tendance continue dans ce sens » souligne le Dr vétérinaire Christian Engel, intervenant au Breizh Vet'Tour 2014. Cette quatrième édition était consacrée à la prévention des boiteries, organisée par les Groupements Techniques Vétérinaires bretons, pour les éleveurs.

Bonne nouvelle, les boiteries ne sont pas une fatalité. Le vétérinaire rappelle que « si les boiteries sont détectées et traitées rapidement », au stade où la posture est juste légèrement modifiée, « elles ne s'aggraveront pas et auront moins d'impact sur la rentabilité ».

Pour évaluer l'intensité des boiteries et juger l'ensemble d'un troupeau sur la qualité de ses aplombs, le vétérinaire conseille de bloquer les animaux aux cornadis régulièrement, une ou deux fois par mois, et de les noter sur trois critères :

- **Le soulagement du pied** : on regarde si la vache soulève son pied par intermittence ou non,
- **La qualité des aplombs** : on regarde si les membres postérieurs sont bien parallèles ou non,
- **La ligne de dos**, courbée ou non.

« Dès qu'une posture est légèrement modifiée (note 1), les vaches méritent qu'on leur soulève les pieds, pour un parage préventif. Très souvent de petites lésions sont déjà visibles ou la corne est simplement en excès. » Intervenir à ce stade évite que les lésions ne s'aggravent.

Quand la posture des animaux est net-

tement modifiée (note 2), la vache boite vraiment. « Elle mérite qu'on traite sa boiterie. Il faudra lever le pied et demander de l'aide si la lésion vous paraît trop sérieuse. »

Mais ces vaches notées « 2 » devraient être l'exception. « Il faut éviter le plus possible d'en arriver là. » D'où l'intérêt d'une observation répétée, afin de repérer régulièrement les animaux à posture légèrement modifiée (stade ou note 1). « Avec un peu d'entraînement, c'est facile. Vous pouvez demander l'aide de votre vétérinaire, pour apprendre à faire cette notation. »

« Au moins 70 % des vaches du troupeau devraient avoir une posture normale (note 0). Moins de 15 % devraient souffrir de boiterie (posture sévèrement modifiée = note 2). » ■

#### POUR EN SAVOIR PLUS

► **Facteurs de risque.** <sup>(2)</sup> L'augmentation de la taille des troupeaux, les nouvelles conditions d'élevage et de logement : densité, sols durs, charge de travail, rations à risque... Les vaches fatiguent et l'éleveur aussi. La surveillance et les soins individuels se compliquent.

► **Sur [www.plm-magazine.com](http://www.plm-magazine.com).** Retrouvez en complément une grille complète de « Notation de la motricité des vaches laitières », sur une échelle de cinq. Rubrique « Téléchargement ».

### Bretagne. Un plan Boiteries à partir de mars 2015

Dans le cadre de l'alliance GDS et DGTV de Bretagne, un plan d'action « Boiteries » est mis en place. « L'objectif est de développer un service d'audit et de conseils pour les éleveurs confrontés à ces problèmes. »

Sur alerte de l'éleveur ou de son conseiller (vétérinaire, pédicure, tech-



Le Dr Christian Engel est vétérinaire praticien en Côtes-d'Armor.

#### On en parle

- p.32 Fourbure, panaris, fourchet, Mortellaro
- p.34 Coussinet protecteur
- p.34 Kit de soins

nicien GDS...), une évaluation des boiteries sera réalisée dans l'élevage, par questionnaire et évaluation des aplombs et tarsites au cornadis. Cette évaluation initiale est prise en charge par le GDS.

Si l'alerte se confirme, l'éleveur pourra souscrire à un audit approfondi.

Informations recueillies par **Béatrice Colleu**  
bcolleu@  
editionsduboisbaudry.fr

**Un conseil.** « De bonnes pratiques de nettoyage et désinfection des matériels: reinettes, disques de meuleuse, cage... » recommande le vétérinaire.

# Tiercé. Fourbure, Mortellaro, fourchet Puis panaris, mais moins fréquents

**Dr Christian Engel** – La fourbure est l'une des maladies du pied les plus fréquentes, suivie par la dermatite digitée (ou Mortellaro), puis par le fourchet.

Le panaris est beaucoup moins fréquent, mais peut apparaître par flambée dans un troupeau. Il touche rapidement plusieurs bovins ce qui peut faire penser, à tort, « qu'il s'agit d'une maladie fréquente ».

Toutes ces maladies sont souvent réunies

dans un même cheptel. Un audit boiterie vous aidera à faire la part des choses et à identifier les facteurs de risque. Parlez-en à votre vétérinaire.

L'avez-vous remarqué? dans 90 % des cas, les lésions observées sur les membres postérieurs se situent sur l'onglon externe.

Quand la vache se déplace, en effet, le train postérieur décrit des oscillations de

part et d'autre du plan de symétrie de l'animal. Le poids du corps se retrouve ainsi presque uniquement reporté sur l'onglon externe du membre opposé à celui qui avance.

Au contraire, les lésions sont plus fréquentes au niveau de l'onglon interne, lors d'une boiterie antérieure. Car une charge légèrement supérieure est supportée par cet onglon interne.

**A l'origine de la fourbure il y a toujours un basculement de la 3<sup>e</sup> phalange** (dernier os du pied). Pour pallier la douleur, la vache modifie ses appuis. A la clé des lésions de types:

- « ouverture de la ligne blanche » quand la muraille se fragilise, à force d'être sollicitée;
- « bleimes », c'est-à-dire des hémorragies de la corne en cas de pression importante;
- « ulcère », si la corne arrête d'être fabriquée. L'ulcère se développe à l'endroit même où la 3<sup>e</sup> phalange, se retrouve à fleur de corne.



**Le fourchet est provoqué par un développement de bactéries au niveau du talon.**

*Dichelobacter nodosus* et *Fusobacterium necrophorum* creusent la peau. Des « sillons » apparaissent, de part et d'autre du talon et décrivent un « V ».

Avec cette gêne occasionnée, l'animal a tendance à piétiner sur place pour soulager son pied. A la longue, cela provoque un défaut d'usure du talon: la corne s'épaissit, se dédouble parfois. Elle se fragilise et se dégrade. Un ulcère apparaît au stade ultime.



**La dermatite digitée, appelée aussi maladie de Mortellaro**, très contagieuse, fait intervenir les mêmes bactéries que pour le fourchet, mais aussi et surtout d'autres d'un genre un peu particulier: les tréponèmes. Celles-ci s'installent très en profondeur.

Les lésions, en couronne, granuleuses, rouge vif bordées d'un liseré blanc, se situent dans neuf cas sur dix sur l'arrière des pieds arrière, au niveau de l'espace interdigité. Parfois aussi sur les antérieurs et l'avant des pieds. Le traitement ne détruit pas les tréponèmes en profondeur. La lésion réapparaît quelques semaines plus tard.



**Dans le cas du panaris, des bactéries contaminent l'espace interdigité.** *Dichelobacter nodosus*, *Fusobacterium necrophorum*... Une fragilisation de cette zone devient la porte d'entrée. Les signes sont très caractéristiques: la boiterie est soudaine, douloureuse, le pied est enflé de façon symétrique au-dessus des deux onglons. Il est chaud et rouge. « Si le gonflement n'est pas symétrique ce n'est pas un panaris », rappelle le vétérinaire et d'ajouter: « c'est la seule maladie du pied, avec l'arthrite, qui se traite avec un antibiotique. »



A comparer les mouvements d'une vache dans deux logettes: l'une bien et l'autre mal réglée. [www.plm-magazine.com](http://www.plm-magazine.com) rubrique Vidéo Vache.

Dr C. Engel



## Mortellaro. Pour éviter son arrivée

Deux conseils du Dr Christian Engel

• **Limiter les achats de bovins.** Ou bien, effectuer au moins un contrôle des pieds, pour vérifier l'absence de lésions de dermatite.

• **Désinfecter régulièrement le matériel de parage.** Exiger de vos intervenants pareurs des bonnes pratiques de nettoyage et de désinfection de leurs matériels : reinettes, disques de meuleuse, cage...

**Le saviez-vous ?** « Aucune contamination expérimentale de dermatite digitée n'a été obtenue à ce jour, sur des pieds sains, c'est-à-dire des pieds propres, secs, ne macérant pas dans de l'humidité ou de la bouse. »

On peut en déduire que, pour que la maladie se développe, il est nécessaire que les conditions d'élevage soient dégradées : déséquilibre alimentaire, défaut d'hygiène, zones traumatiques...

Ce qui explique aussi que la maladie de Mortellaro (dermatite digitée) est souvent retrouvée en association avec d'autres maladies du pied (fourbure et/ou fourchet). ■



Il a dit

Dr Christian Engel

“ En moyenne une lésion de dermatite traitée met 28 jours à guérir. ”

## Boiteries. Dans le trio de tête des troubles les plus coûteux

Trois incidences à prendre en compte

• **Impact sur la production laitière.** « Selon leur intensité, les boiteries peuvent réduire la production laitière de 5 à 36 %. C'est logique. Un animal qui boite se déplace moins et donc mange moins. Ajoutez, à cela, la douleur et l'inflammation », rappelle le vétérinaire.

• **Impact sur la reproduction.** « Les études montrent une augmentation des intervalles vêlage – IAI et IAF et une diminution du taux de réussite à l'IA. » Logique aussi : les chevauchements sont plus difficiles et réduits. On observe moins bien les signes de chaleur. S'ajoute l'amaigrissement et donc le déficit énergétique des animaux atteints de boiterie.

• **Impact sur la longévité.** « Le taux de réforme pour cause de boiteries, peut atteindre 35 % dans certains troupeaux. » Il s'agit fréquemment de réformes prématurées. Pertes nettes. L'éleveur a investi dans la génétique, mais le potentiel n'a pas eu le temps de s'exprimer. ■



**Un conseil.** Limiter les zones humides, là où les pieds macèrent. Elles favorisent les contacts entre les pieds et les bactéries.



## Prévention. Gare aux erreurs alimentaires, à l'humidité et à la station debout prolongée

**F**ourbure, dermatite digitée, fourchet, panaris... « *Si ces soucis sont très souvent réunis dans un même cheptel, c'est bien parce que l'on trouve des facteurs communs d'expression ou d'aggravation* », explique le Dr Christian Engel.

**Attention aux erreurs alimentaires.** Excès d'énergie, déficit azoté, manque de fibres, mauvaise synchronisation des apports en énergie et en azote, mauvaise transition entre le tarissement et le début de lactation... On connaît le lien entre acidose et fourbure. Avec le fourchet, le déficit énergétique est impliqué, car le talon est majoritairement constitué d'un coussinet graisseux. Cette couche de graisse a tendance à fondre lorsque la vache maigrit. L'arrière du pied se

rapproche alors du sol et baigne dans l'humidité et la bouse, au contact des bactéries.

**Limiter au maximum les zones humides.** Parcours boueux en sortie de bâtiment, raclage insuffisant en qualité et fréquence, au moins quatre passages par jour sont recommandés, fuites d'abreuvoir, zones de stagnation des animaux et des déjections (devant les Dac, devant les râteliers...), défaut de ventilation, manque de luminosité... Autant de facteurs favorisant les contacts entre les pieds et les bactéries. Toutes les zones favorisant la macération des pieds sont à éliminer.

**Limiter la station debout prolongée.** Le cumul de pressions excessives sur

les pieds fatigue les tissus, notamment les ligaments. Ceux-ci s'étirent, donnent plus de possibilité de mouvements à la troisième phalange et provoquent son basculement. Le lit de la fourbure s'installe.

– Ajuster le nombre de places à l'auge, au couchage, le temps de traite et donc d'attente pour les dernières. Veiller à ne pas dépasser 1 h 30 de traite, deux heures, au grand maximum, si le parc est spacieux.

– Gare aux défauts de conception des logettes ! Ils peuvent engendrer des temps de coucher et/ou de relever trop longs avec des défauts d'appui importants (**Vidéo vaches**).

Quand tout se passe bien, une vache doit se coucher en six à sept secondes, une fois le mouvement initié, et ce mouvement doit être fluide. ■

### Boiterie débutante

**D'autres signes peuvent mettre la puce à l'oreille.**

En cas de :

- baisse de consommation,
- baisse de production,
- non manifestation de chaleur,
- baisse de fréquentation au robot...

Un tour au cornadis peut lever le doute.

## Dans la trousse à soins des pieds

**V**oici un kit de soins suggéré par les vétérinaires. Pour soigner un pied, rangez-le dans une boîte à portée de main :

- Un miroir télescopique et une lampe frontale à leds, pour détecter les lésions de dermatites sous les pieds, en salle de traite. « *Sur pied lavé, mais pas au nettoyeur haute pression, trop agressif. La peau sera fragilisée, les entrées de bactéries favorisées.* »

- Un produit de traitement local, pour traiter les dermatites. Et un pinceau si on utilise une forme en gel. Un pinceau « *télescopique* », si l'on craint les coups de pied. N'oubliez pas que le pied malade est douloureux.

- Une reinette étroite : coupe à droite pour les droitiers, à gauche, pour les gauchers. « *On prendra soin de l'affûter et de la désinfecter entre deux utilisations. Attention au parage en excès qui risque de faire boîter davantage la vache aprés.* »

- Des gants de protection.



**Les bons outils pour les pieds.** Un kit de soins validé par les vétérinaires.

Les interventions se feront de préférence en cage de parage, pour lever les pieds en sécurité. Il existe de bons matériels d'un bon rapport qualité-prix.

Au moindre doute, « *mieux vaut*

*reposer le pied, administrer un anti-inflammatoire et attendre l'arrivée du spécialiste.* » Dans tous les cas, faites appel aux professionnels, pareur ou vétérinaire si vous préférez. ■